

DÉCRET RELATIF AU CHRONOTACHYGRAPHE

Il sera soumis au gouvernement avant la fin de l'année, selon Amar Tou

Le décret relatif au chronotachygraphe sera soumis au gouvernement avant la fin de l'année, a déclaré, hier, Amar Tou ministre des Transports. Une fois imposé au routier, il permettra notamment d'enregistrer les vitesses et le temps de conduite. Mesure qui vise à réduire les accidents de la circulation dans lesquels sont souvent impliqués les poids lourds.

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le ministre des Transports a expliqué, ce jeudi, que le projet devrait d'abord être inclus dans la loi de finances complémentaire 2013.

Concernant le projet du permis à points, le ministre a expliqué que l'opération a été lancée au niveau national, mais que son avancement dépendait de la quantité d'imprimés délivrés pour sa concrétisation. Le ministre annoncera qu'elle sera élargie progressivement aux détenteurs des anciens permis de conduire.

Amar Tou intervenait en marge d'une journée consacrée à la concrétisation d'un accord conclu entre le Centre national de prévention et de sécurité routière et le Laboratoire de la sécurité routière de l'Université Abdelhamid-Ibn-Badis de Mostaganem. Lors de la rencontre, il a été présenté une base de données sur le systè-



Photo : DR

Un chronotachygraphe pour réduire l'hécatombe routière.

me national d'information sur la sécurité routière, réalisée par l'Université de Mostaganem. Le Laboratoire fournira ainsi des informations précises sur les accidents de la route afin de réduire l'hécatombe routière. Toutefois, pour le ministre, le nombre des

accidents de la circulation a connu une diminution au vu de l'important parc automobile enregistré actuellement. Ceci comparativement aux années 1990, selon le ministre.

Le parc automobile est ainsi passé de deux millions à sept millions de véhicules, a

rappelé Amar Tou. Pour ce qui est du projet réalisé par l'Université de Mostaganem et le Centre national pour la sécurité routière, il s'agit de mettre au point un système informatique national qui organise la base de données aussi bien sur les accidents que sur les victimes.

Seront aussi cernées les vraies raisons des accidents, après l'amélioration de la fiche des accidents corporels et son unification pour qu'elle englobe l'ensemble des informations concernant les véhicules, les personnes et l'environnement. Des fiches, selon les chercheurs, seront remplies plus facilement sur les lieux des accidents par les enquê-

teurs. Le système, ont expliqué les intervenants, est réalisé selon des technologies modernes et les normes internationales en vigueur. Une base de données pourra ainsi être partagée entre les intervenants sur la route.

Le Centre national de prévention routière aura aussi à traiter ces données, selon des techniques scientifiques. Il s'agira notamment, de définir les causes directes et indirectes des accidents et le genre de véhicules et de conducteurs impliqués. Ceci, selon les responsables présents, dans le but de tracer un plan d'action contre les accidents à moyen et long terme.

F-Z. B.

SANTÉ

Les praticiens poursuivent la grève, les paramédicaux se concertent et les corps communs reprennent du service

Quatrième semaine de grève cyclique pour le Snpsp, le Snpspp et le Snapsy. L'Intersyndicale des professionnels de la santé reste sur le terrain de la contestation. Une décision prise jeudi et motivée par l'absence d'une offre de dialogue de la part de la tutelle. Les paramédicaux, quant à eux, statuent sur la suite à donner à leur mouvement aujourd'hui tandis que les corps communs annoncent la suspension de leur grève après intervention de la Centrale syndicale.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Pas de trêve en perspective. Dès lundi, praticiens de la santé et psychologues reprendront la grève cyclique de trois jours pour la quatrième semaine consécutive. Une décision prise à l'issue d'une réunion d'évaluation du mouvement de protestation qui paralyse les structures de santé. Pour l'Intersyndicale des professionnels de la santé, aucun élément n'est venu jouer en faveur d'une éventuelle reprise. Le D^r Merabet affirmait hier qu'un large débat a été initié entre les trois syndicats (SNPSP, SNPSSP et Snapsy) en vue de décider des perspectives à donner au mouvement de contestation. A l'unanimité, les syndicats ont considéré sa reconduite

comme une exigence au regard des portes du dialogue qui restent «hermétiquement fermées», selon le président du SNPSP. Le D^r Merabet estime que du côté de la tutelle, il n'y a que la répression qui est proposée, s'étonnant de la différence de traitement constatée dans la gestion des conflits puisque des syndicats qui sont également en grève sont reçus au niveau du ministère de la Santé et pas ceux regroupés au sein de l'Intersyndicale.

Pour le D^r Merabet, la relation conflictuelle est sciemment maintenue, une démarche qu'il dit ne pas comprendre et qui pousse les membres de l'Intersyndicale à s'adresser directement au Premier ministre à qui ils comptent rappeler ses engagements

en matière non seulement d'ouverture du dialogue mais également de satisfaction de certaines revendications.

Le D^r Youssfi, président du SNPSSP, est quant à lui formel : seule la base est en mesure de faire changer de position aux différents syndicats et certainement pas les mesures répressives qui se sont abattus sur les grévistes. Des mesures qui n'ont d'ailleurs concerné que les praticiens et épargné les autres corps en grève alors que ces derniers observent un débrayage depuis plus longtemps que les praticiens. Après trois semaines d'une mobilisation record, le D^r Youssfi considère que la balle est dans le camp des pouvoirs publics.

Du côté des corps communs, le mouvement de protestation qui aura duré plus de quatre semaines est suspendu sans que la principale revendication, à savoir la généralisation de la prime de contagion, soit satisfaite. C'est la Centrale syndicale qui a plaidé pour la suspension de la grève auprès

de la Coordination nationale des corps communs et des professionnels de la santé en vue d'engager avec le ministère de tutelle, sous la houlette de l'UGTA, un dialogue sur la généralisation de la prime de contagion.

Une décision motivée par «la situation actuelle sensible et dans le souci de démasquer ceux qui veulent régler leurs comptes personnels au détriment des corps communs et compte tenu de la situation critique que vivent les malades depuis le début de la grève».

Les paramédicaux, qui réclament quant à eux l'application des modalités déjà inscrites dans leur statut, ont été reçus au ministère de la Santé. Pas entièrement satisfait des réponses de la tutelle, le Syndicat algérien des paramédicaux (Sap) doit consulter aujourd'hui sa base avant de statuer sur la reconduite ou la suspension de la grève après la rencontre qu'ils ont eue jeudi avec des responsables du ministère de la Santé.

N. I.

MALADIES GÉNÉTIQUES

Pour un centre national de diagnostic moléculaire

Des spécialistes plaident pour la mise en place d'un centre national de diagnostic moléculaire des maladies génétiques.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Au deuxième jour des «X» entretiens du CHU Mustapha-Pacha sur les maladies héréditaires et rares, des spécialistes ont souligné la nécessité de développer les techniques de diagnostic moléculaire des maladies génétiques. «Il faut mettre en place un centre national de diagnostic moléculaire des maladies génétiques», a sou-

ligné le P^r Meriem Tazir, chef de service neurologie du CHU Mustapha-Pacha et directrice du laboratoire de recherches de neurosciences de l'Université d'Alger, jeudi à Alger.

Selon elle, le CHU Mustapha-Pacha à lui seul mériterait d'avoir un laboratoire dédié uniquement aux diagnostics moléculaires de ces pathologies.

Les participants ont également mis l'accent sur les maladies familiales et héréditaires, notamment les maladies neuro-génétiques. Ils mettent ainsi en exergue le facteur du mariage consanguin ou endogamie.

Une endogamie qui constitue, selon le P^r Tazir, un «véritable fléau» en Algérie puisque la consanguinité dans les mariages n'a pas baissé. «La fréquence des mariages consanguins est estimée entre 30 à 40%», précise-t-elle.

Autres thèmes abordés : les maladies chroniques, éducation thérapeutique et la qualité de vie des malades. Les interventions des spécialistes ont été axées sur les maladies inflammatoires du système nerveux central (le cerveau et la moelle).

«Ce sont des maladies émergentes qui deviennent de plus en plus fré-

quentes telles que la sclérose en plaques et la maladie de Neuro-Beçet et nécessitent une prise en charge spécifique», dira encore le P^r Tazir.

Elle cite l'exemple de la thalassémie (maladie génétique) qui, dit-elle, «a été éradiquée dans certains pays méditerranéens alors qu'en Algérie, nous continuons à avoir des problèmes de prise en charge de cette maladie».

Elle interpelle ainsi les autorités à instaurer le diagnostic génétique pour les maladies inflammatoires du système nerveux central pas uniquement pour les maladies neuro-génétiques.

R. N.

ALORS QUE L'OPÉRATION DE RATISSAGE SE POURSUIT TOUJOURS À TAMELLAHTH

Installation d'un nouveau commandant du secteur opérationnel de Bouira

Pendant que l'opération de ratissage des massifs de Tamellaht dans la commune d'Ahnif se poursuivait, les responsables du MDN ont procédé au courant de la semaine dernière au remplacement du premier responsable chargé de la lutte antiterroriste au niveau de la wilaya de Bouira.

Ce changement, qui intervient en pleine opération militaire, est intimement lié, selon nos sources, avec ce qui se passe du côté de cette vaste forêt de

Tamellaht qui s'étend sur plusieurs kilomètres et qui est comprise entre les communes d'El-Adjiba, Ahnif et jusqu'aux frontières avec la wilaya de

Bord-Bou-Arréridj. Selon nos sources, les pertes humaines enregistrées dans les rangs de l'ANP, à savoir trois militaires tués et cinq autres blessés lors d'une attaque terroriste sur une patrouille de l'ANP qui s'y était aventurée dans cette vaste forêt, ajoutées à l'importance du groupe terroriste qui aurait

été intercepté sur les lieux, le nombre de casemates retrouvées et détruites jusque-là, ainsi que les bases logistiques retrouvées sur les lieux, seraient autant d'indices sur la défaillance de l'ex-premier responsable chargé de la sécurité dans la wilaya pour ne pas céder à son remplacement

immédiat. Cela étant, et selon nos sources, l'opération de ratissage des lieux se poursuit toujours et les forces spéciales de l'ANP qui ont été dépêchées sont toujours à la recherche de terroristes d'AQMI qui auraient fait de ce vaste territoire un véritable lieu de retraite.

H. M.

Six personnes meurent par asphyxie à Tiaret

Le lotissement D 100 situé à proximité du populaire quartier de Oued Tolba dans la partie sud de Tiaret, a été le théâtre d'un véritable drame dans la nuit de jeudi à vendredi suite au décès par asphyxie de pas moins de six personnes âgées entre 26 et 79 ans, a-t-on appris de sources hospitalières. La terrible nouvelle a très vite fait le tour de la ville et a constitué le principal sujet de discussion parmi le voisinage.

Les mêmes sources précisent que quatre personnes parmi les victimes originaires de Ksar El Boukhari (Médéa) et une autre issue de la localité de M'gijla (Tiaret) venaient d'assister la veille à une fête traditionnelle à El Bayadh avant d'être conviées par leur ami résident dudit lotissement où ils ont passé la nuit. Le lendemain soit vendredi vers 6h du matin, le propriétaire de la maison ainsi que ses cinq invités ont été retrouvés sans vie alors qu'un sixième âgé de 26 ans a été évacué in-extremis aux UMC de l'hôpital Youssef Damardji.

Jusqu'à hier matin, ce dernier était toujours inconscient au niveau du pavillon de réanimation où il a été transféré. Selon les premières informations, c'est une inhalation de monoxyde de carbone due à une fuite qui est à l'origine de cette tragédie, sachant que la dernière vague de froid qu'a connue la région a poussé les gens à recourir au chauffage. A noter qu'aussitôt la nouvelle répandue, les familles des victimes se sont précipitées vers l'hôpital pour s'enquérir des nouvelles des leurs et du coup récupérer les dépouilles.

Mourad Benameur